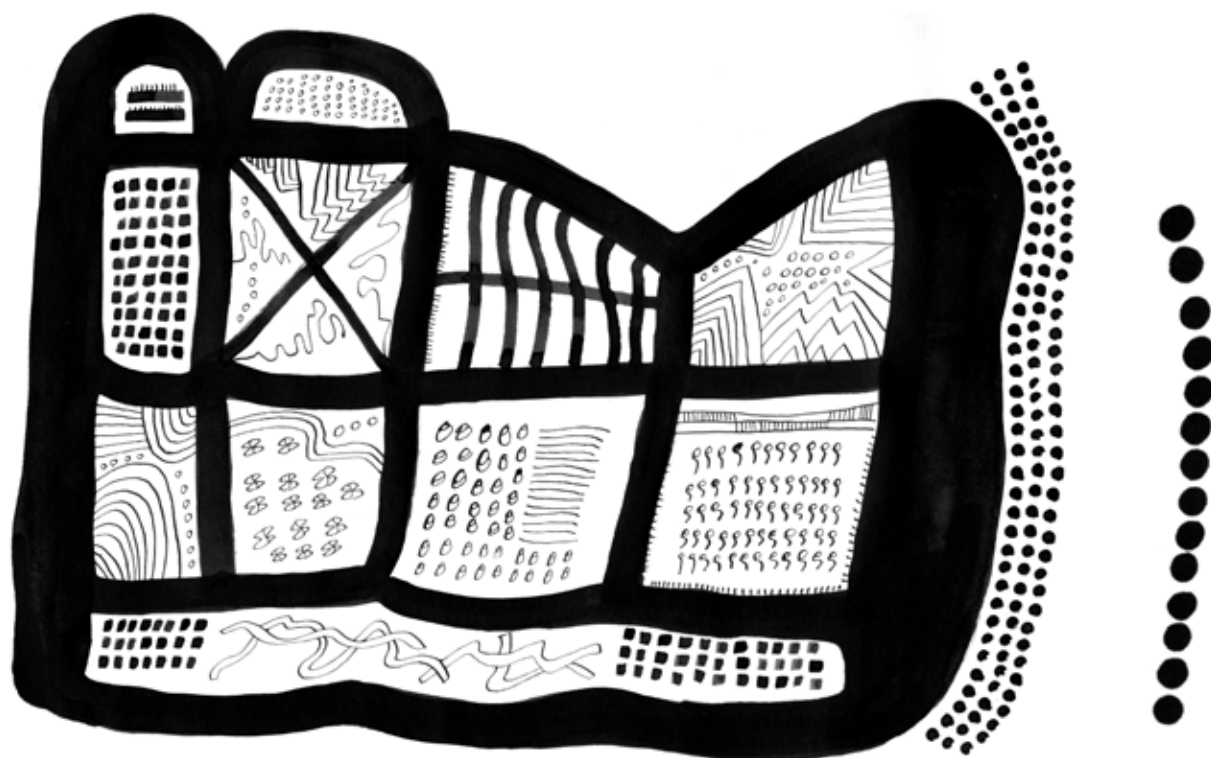


« LE JARDIN DES JARDINS »



PAR LE TRIO LA SOUSTRACTION DES FLEURS



Création concert : printemps 2015

Contact artistique

Jean-François Vrod
06 80 73 80 44
jf.vrod@gmail.com

Contact diffusion

Prune Lacante
06 72 25 13 84
prune.lacante@gmail.com

NOTE D'INTENTION

Le propre du jardin c'est d'être à l'image de son jardinier !
Ce nouveau concert, c'est « notre » jardin, il nous ressemble.

Il existe deux types de jardiniers, les entreprenants et les contemplatifs.
Nous sommes les deux, sans doute.

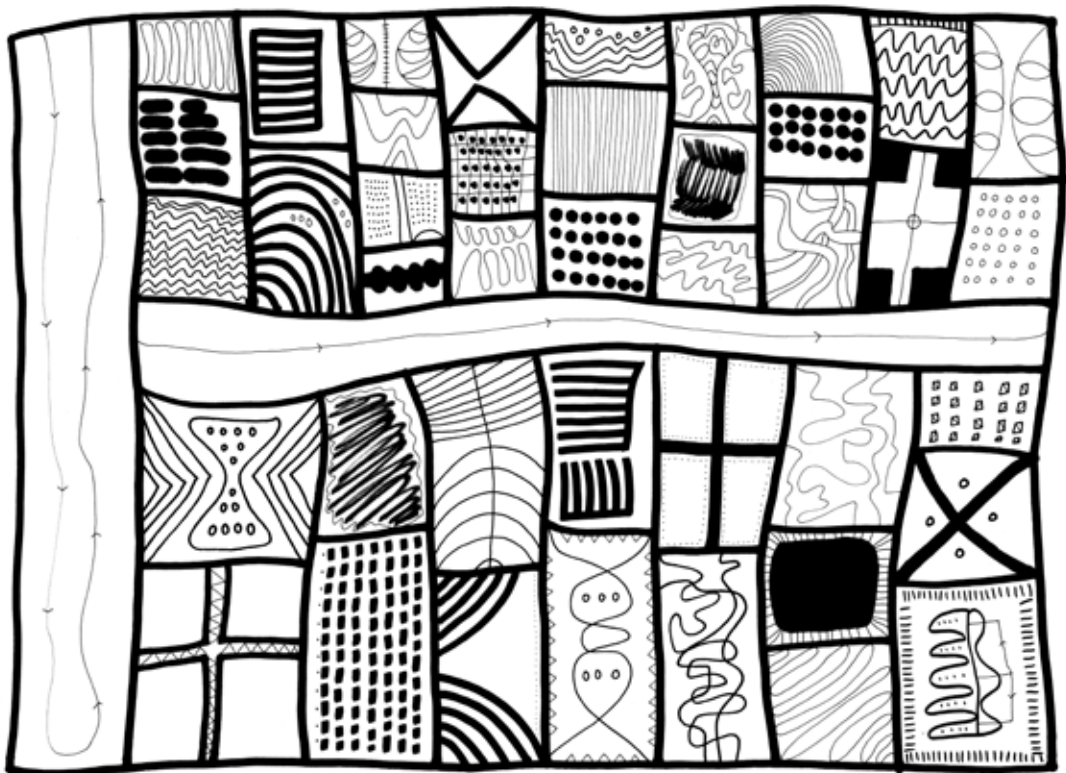
En confrontant les matériaux des cultures populaires rurales (mélodies traditionnelles, contes, dits, chansons....) à notre envie de « musiquer » aujourd'hui, nous mettons à jour les grands axes de notre écriture.

C'est entre réinterprétation du répertoire traditionnel, création, improvisation et théâtre musical que nous aimons naviguer.

Le jardin est depuis bien longtemps propice à toutes les envolées imaginatives, poétiques, musicales ou amoureuses.

Dans le nôtre, nous avons planté ce que nous aimons : des situations, des mots et des sons et invité les figures fondatrices d'Hildegarde de Bingen, la célèbre bénédictine allemande, l'abbé Lemire, l'inventeur des jardins ouvriers en France, Virgile et quelques autres jardiniers illustres ou inconnus.

Au moment de la récolte, nous avons constaté avec joie qu'au milieu de tout cela, quelques herbes sauvages s'étaient invitées.
Dans les jardins comme ailleurs, la diversité crée du goût.
Voici venu le moment de partager.



LE TRIO

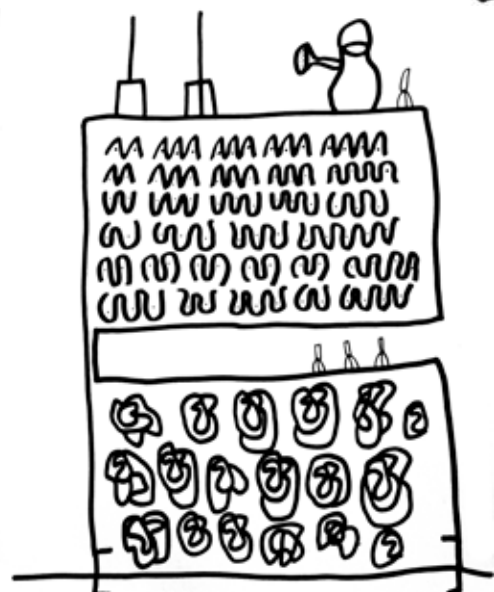
Créé en 2003, le **TRIO LA SOUSTRATION DES FLEURS** (**Jean François Vrod** : violon, voix ; **Frédéric Aurier** : violon, voix ; **Sylvain Lemêtre** : zarb, voix) poursuit sa route de traverse.

Après la création des deux programmes joués en concert dans divers contextes et enregistrés par Radio France dans la collection Signature, le premier en 2006 et le deuxième à paraître en 2014, le projet « Jardin des jardins » qui nous occupe ici, s'inscrit comme une suite logique du travail engagé.



*« Le Dieu du jardin erre
dans les arbres
et coupe les bras des statues
Nous plantons leurs têtes
parmi les fleurs
quand la nuit arrive
Nous sommes les paysans
de ce que nous pouvons »*

Serge Pey



PARCOURS

Jean-François Vrod *violon, voix*

Violoniste issu des musiques traditionnelles françaises, il travaille tant sur prolongement contemporain du geste particulier du musicien traditionnel que sur la valorisation des savoirs liés au répertoire collecté (il a été co-fondateur des groupes "Café-Charbons", "Compagnie Chez Bousca", "Trio Violon").

Sa route est jalonnée de nombreux projets de création et de rencontres artistiques. Il commence à jouer du violon à l'adolescence en fréquentant le Folk-Club parisien "Le Bourdon". Il entreprend alors ses premières collectes sur les musiques de tradition orale dans les montagnes du massif central (Cantal, Haute-Loire) puis au sein de la colonie auvergnate de Paris.

Il collabore ou croise à l'occasion de différents projets :

Dominique Pifarely,
Régis Huby,
Jacky Molard,
Chris Wood,
Chris Joris,
Alain Savouret,
Abbi Patrix,
Fantazio,
Denis Charolles
et la *Campagne des musiques à ouïr*,
Sourakata Kouyaté,
Régis Boulard,
Frédéric Le Junter,
le Quatuor Bela,
le Gmea d'Albi
(pour deux commandes d'état),
Sophie Wilhelm,
Olivier Mellano,
François Jeanneau,
l'Ina-Grm,
l'Imeb à Bourges,
Jean Pierre Drouet,
Fred Gastard...



En 2003, il fonde le **TRIO LA SOUSTRATION DES FLEURS** avec **Frédéric Aurier** (violoniste) et **Sylvain Lemêtre** (zorbiste).

Ensemble, ils inventent un univers musical atypique entre composition, improvisation, poésie sonore, théâtre musical et répertoire traditionnel.

Les deux derniers enregistrements du trio sont édités par Radio France au Label *Signature*.

PARCOURS

Frédéric Aurier

violon, voix

Frédéric Aurier est né en 1976 en Auvergne.

Très jeune, il commence le violon au Conservatoire de Clermont-Ferrand. Bien vite, l'instrument l'attire vers toutes les "autres" musiques et c'est à quatorze ans que sa rencontre décisive avec Jean-François Vrod le pousse à explorer de front les deux traditions, savante et populaire...

Frédéric Aurier étudie avec Christophe Poiget au CNR de Boulogne-Billancourt, puis entre dans la classe de Roland Daugareil au CNSM de Lyon.

Après avoir obtenu son premier prix à l'unanimité et avec les félicitations du jury, il fonde le *Quatuor Satie* avec lequel il joue en France et à l'étranger dans de nombreuses salles et festivals prestigieux et est lauréat de plusieurs concours internationaux.

Il a étudié avec les plus grands maîtres tels les membres des *quatuors Amadeus*, Lassalle, Berg, Hagen, Ysaÿe...

Il est soutenu par l'AFAA grâce à laquelle il a pu enregistrer les œuvres de Maurice Ravel et François-Bernard Mache.

Frédéric Aurier reste curieux de toutes les musiques, et outre son activité de chambriste, il participe à de nombreuses créations contemporaines notamment au sein du *Quatuor Béla* qui défend la musique d'aujourd'hui.

Il crée en février 2004 "*Lubie*", un spectacle autour des duos pour violon de Bartok et Berio, avec le violoniste Julian Boutin et la marionnettiste Anne Bitran. En novembre 2013 paraît l'intégrale des *quatuors de Ligeti* avec le *Quatuor Béla* chez AËON.

Depuis leur rencontre, Frédéric Aurier n'a cessé de jouer en duo avec Jean-François Vrod, jusqu'à la création du **TRIO LA SOUSTRACTION DES FLEURS** avec le percussionniste Sylvain Lemêtre, et l'enregistrement d'un premier CD pour le label *Signature-Radio-France*.

En tant que compositeur, il a l'occasion d'écrire pour différents projets, tels que "Le Nouveau Spectacle Extraordinaire" de la *Compagnie des Rémouleurs*, "Impressions d'Afrique" pour le *quatuor de violoncelles Alexander*, "Histoire en forme d'infini" avec le groupe *Martin et ses Antécédents*, ou encore "Retour sur le Coissard Balbutant" avec Jean-François Vrod.

En juillet 2009, son "Trio à cordes" est créé au festival de Montpellier par ses partenaires du *Quatuor Béla*, et en 2011 "QUAOAR" pour quatuor et dispositif électroacoustique. En mai 2013, c'est "Le Mur d'Hadrien" pour chœurs, voix de femmes et quatuor pour les *Voix de Prieuré* qui voit le jour à Chambéry.



PARCOURS

Sylvain Lemêtre

zarb, voix

Sylvain Lemêtre suit ses études au Conservatoire National de Région de Rueil-Malmaison auprès de Gaston Sylvestre et François Bedel.

Il obtient un premier prix de Percussion et un premier prix de Musique de Chambre. Il étudie également les percussions traditionnelles mandingues et afro-cubaines avec Christian Nicolas à l'École Nationale de Musique d'Argenteuil, d'où il sortira avec un 1^{er} prix.

Sa pratique du zarb iranien, liée à la découverte du théâtre musical, lui a été enseignée par François Bedel.

Aujourd'hui, il aborde avec le même plaisir la musique écrite, orale, organisée ou improvisée, de l'avant ou de l'après, pointue, archaïque, minimale, outrancière, urbaine.

Il s'investit dans les ensemble suivants :

"Ensemble Cairn" dirigé par Jérôme Combier,

TRIO LA SOUSTRACTION DES FLEURS de Jean-François Vrod,

"Léger Sourire" duo de théâtre musical,

"Surnatural Orchestra »,

"Real Thing #3" Marc Ducret,

"Printemps" Sylvaine Héлары,

"Magnetic ensemble" Antonin leymarie.

Il compose les pièces suivantes :

"L'île inconnue", une commande de la C^{ie} L'Alinéa,

"L'énergie du plafond » pour le *Quatuor Béla*,

"Cimes et Racines" pour la C^{ie} *Déviaton*,

"Music for the standard" et "Faire des choix" pour le projet *Soufflé* de N. Frize.

Il prend part à de nombreuses créations de spectacles en collaboration avec les compositeurs et artistes :

R. Depraz,

N. Frize,

R. Auzet,

MH. Fournier,

A. Serre-Milan,

G. Siracusa,

J. Combier,

JP. Drouet,

F. Sarhan,

T. Blondeau,

G. Pesson,

D. Chouillet,

A. Messenger.



A PROPOS DU TRIO, ILS ONT DIT

« Ces gars ont écouté Bartok, ont quelques atomes crochus – je l’ai lu quelque part, mais sans étonnement – avec ces violonistes de jazz qui ont tourné le dos au fond de commerce de la grande famille du “violon jazz français”, préférant se perdre dans la grande famille du violon de tous bords... Dominique Pifarély, Régis Huby.

Et bien évidemment, on pense bientôt à l’Arfi de Lyon. L’Auvergne, ça n’est pas si loin et ce n’est pas un hasard si l’Association pour la Recherche d’un Folklore Imaginaire s’est formée en plein boom du collectage dans les provinces françaises consécutif au folk-boom. Et l’on pense encore à Lubat. Car le discours critique qui motive le théâtre musical de Jean-François Vrod et sa bande – il s’agit bien de théâtre musical – n’est pas très éloigné de cet univers. Autrement dit, s’il y a satire, on est loin du ricanement populiste de nos satiristes télévisuel. On est plus près de Beckett, de Bruno Schultz, de Roland Dubillard, du clown Grock, de Raymond Queneau, de Bernard Haller, sans oublier l’art du conteur dont Vrod a exploré tous les recoins, soit un mélange de pure fantaisie et de sens aigu de l’observation. Puis tout aussitôt après on se croirait dans quelque pièce de chambre contemporaine ou en pleine musique improvisée radicale à l’européenne, soit comme dit Jean-François Vrod dans sa présentation de ce nouveau spectacle “L’après de l’avant”, une manière cubiste de révéler l’essence des choses.»

Franck Bergerot, *Jazz magazine*

« C’est avant tout la force des évocations qui retient : symboles, objets de reconnaissances, éveillent des émotions, des expériences intimes, mettent en vibrations nos propres archives, nos histoires. Et ce sur des tons qui mêlent exubérance et intériorité. Le spectacle se termine par une cérémonie, une danse carnavalesque qui nous laisse écrire la suite de l’histoire. Jeux, Symboles, Cérémonies, un itinéraire en culture, une rencontre comme il y en a peu.»

Michel Lebreton, musicien

« L’après de l’avant, un travail sur la mémoire collective et individuelle, mélange de contes, de musiques traditionnelle et contemporaine, de théâtre et d’installation plastique. Un régal ! Mélodique et entraînant comme pour un bal, construite et déconstruite avec finesse, évocatrice d’une richesse imaginaire, la musique de l’Après de l’avant est une sédimentation des chansons passées et à venir à la fois savante et légère.»

Raphaëlle T. , *Citizen Jazz* publié le 28 mars 2011

« Les violons convoquent les “ âmes des absents ” et les percussions les “ esprits ”. Jean-François Vrod et ses acolytes le savent : ils explorent, fouillent, raclent, raniment hardiment le fond de la caverne où les “ âmes ” et les “ esprits ” ne sont pas du tout des reliques mortes ; et ils nous les ramènent en plein jour, en pleine oreille. Ils rendent à la musique son énergie originelle, physique et sacrée, mère et à la fois fille de la transe ; ils secouent et dynamisent la musique contemporaine en lui délivrant d’inattendues racines populaires, ils lui font le meilleur bien. Ils lui ouvrent des territoires rudes et vastes, où la poésie a toute sa place.

Nous sortons de la caverne avec eux, nous cheminons avec eux, dans un monde concret plein de souffle et de vigueur.»

Yves Bergeret, poète

« À la soustraction des fleurs, on ne retire rien !

Cette musique de tradition respire large son enracinement dans l’aujourd’hui. L’attaque décisive des archets, la marche des doigts en forme d’allures, gestes gorgés de mémoire reliée à l’instant inventé, portent loin cette musique...

Musique contemporaine et véritablement populaire, où l’on devient savant en écoutant, simplement.»

Thierry Besche, *GMEA - Centre nationale de création musicale d’Albi- Tarn*

LE TRIO LA SOUSTRACTION DES FLEURS a joué aux festivals de :

*Les Maîtres Sonneurs à Saint Chartier,
De Bouche à Oreille à Parthenay,
Festival Berlioz à La Côte Saint-André,
Les Nuits d'été en Savoie,
Why Note à Dijon,*

et aussi à :

Calais,
Paris (Théâtre du Châtelet et Radio France)
Bouguenais,
Alfortville,
Lille,
Montluçon,
Gap,
Chatou,
Romans,
Dijon,
Ris-Orangis,
Nicosia (Chypre),
Nanterre,
Chevilly-Larue,
Tulle,
Colombes,
Clohars-Carnoët,
Fresnes,
Montreuil,
Gahard,
Wassy,
Albi,
Le Kremlin Bicêtre,
Chaumont,
Marck,
Aumont-Aubrac,
Albi,
Bellegarde,
Alban,
Chambéry,
Villeneuve d'Ascq
...

